



ÉLECTRICITÉ
Groupe E double sa participation dans les FMB > 5



PAGE JEUNES
Ballon rond: non, les filles ne s'en foot pas > 25

CYCLISME
Tour de France: le Pistolero contre le Sheriff > 17



LA LIBERTÉ

QUOTIDIEN ROMAND ÉDITÉ À FRIBOURG

FORUM LECTEURS > 2

VENDREDI 2 JUILLET 2010 | N° 226 • 139^e année | Samedi Fr. 3.70 | Semaine Fr. 2.50
Abonnements 026 426 44 66 | Rédaction 026 426 44 11 | www.laliberte.ch | Infomanie 026 426 44 44 | Publicité 026 408 29 29



11 juin au 11 juillet 2010

GHANA Un modèle pour la Suisse

Six: c'est le nombre de joueurs ghanéens champions du monde M20 l'an dernier qui figurent dans la liste des 23 présents en Afrique du Sud. De quoi inspirer les «Rougets» tout auréolés de leur sacre en M17. > 19

Kaka est de retour

Après une première saison ratée au Real Madrid et un début de Coupe du monde en demi-teinte, Kaka a retrouvé sa forme et sa joie. Et ça, ce n'est pas une bonne nouvelle pour les Pays-Bas... > 18

LANCEURS D'ALERTE

Des traîtres ou des héros?

Une société de conseil propose d'aider ses clients à mettre en place un système de détection précoce des abus au sein des entreprises. > 5

FRIBOURG

Ils frappaient pour voler

Le chef d'une bande de petites frappes a avoué une ribambelle d'agressions et de vols, commis entre 2009 et cette année. > 11

SOMMAIRE

Cinéma	26
Mémento	28
Radio-Télévision	30
Jeux et mots croisés	31
Dernière heure	32
Avis mortuaires	29



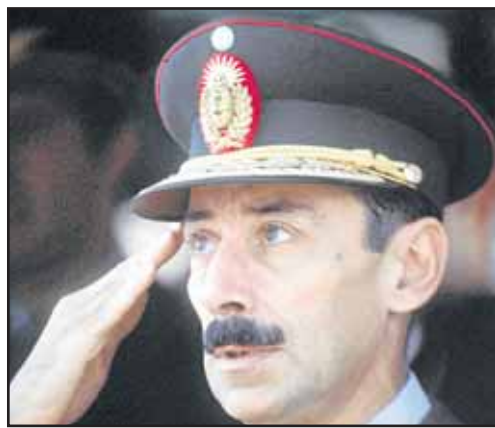
Quand 8000 Français déferlaient sur Romont



Des milliers de réfugiés civils français débarquèrent par vagues en gare de Romont à partir du 18 juin 1940. DR

IL Y A 70 ANS • Le 18 juin 1940, ce n'est pas l'appel du général de Gaulle qui plonge dans l'effervescence la population de Romont. Mais l'arrivée de 5000 réfugiés civils fuyant la percée allemande en France. «Je garde de cette soirée une vision dantesque», témoigne au-

jourd'hui la Glânoise Madeleine Pasche. Les Français trouveront refuge en Glâne et en Gruyère. Au total, près de 8000 réfugiés profiteront de l'élan de solidarité de la population durant deux mois. Une page méconnue de l'histoire fribourgeoise. > 8



KEYSTONE

L'ancien dictateur argentin doit rendre des comptes

PROCÈS VIDELA • Aujourd'hui s'ouvre à Buenos Aires un procès qui fera date dans l'histoire de l'Argentine. Le général Jorge Rafael Videla est accusé de torture et du meurtre de 32 opposants en 1976. L'ancien dictateur, chef de la junte qui a fait régner la terreur dans le pays de 1976 à 1983, doit comparaître en tant qu'accusé dans quatre procès différents. > 3



CHARLY RAPPO

Une halle de sport toute neuve

SAINT-LÉONARD • La halle omni-sports du site sportif de Saint-Léonard, à Fribourg, est inaugurée aujourd'hui. Elle aura coûté 16,7 millions de francs et vient s'ajouter à la deuxième piste de glace, mise en service il y a six mois. Pour les utilisateurs, Fribourg Olympic en tête, c'est un nouvel outil qu'il va s'agir d'exploiter au mieux. > 9/24



VINCENT MURITH

Pierres vivantes essuie un refus

SIVIRIEZ • L'école privée projetée à Sviriez par Alliance Pierres vivantes a du plomb dans l'aile. La Direction de l'instruction publique a refusé l'autorisation d'enseigner. Qualifications du corps enseignant et problème d'affectation des locaux sont à l'origine de ce refus. > 13

PUBLICITÉ

Emballer@bluewin.ch
litterie@bluewin.ch
Litterie José Bithon
Rue de Lausanne 23
1700 Fribourg
Tél. 026 322 49 09
Fax 026 322 79 60
Fermé le lundi!
www.stologue.ch

PLAGE DE VIE

Bandit manchot

«Les Transports publics fribourgeois engrangent un bénéfice record», titrait «La Liberté» du 4 juin. Le record se monte à 6,9 millions de francs. Je ne suis pas de ceux qui applaudissent à la publication de ces chiffres. Je trouve que ce bénéfice a quelque chose de frauduleux. Il n'y a pas de quoi se vanter d'un bénéfice historique quand ce bénéfice est dû à des automates qui ne rendent pas la monnaie. Partout ailleurs dans le monde électrifié, les automates rendent la mon-

naie. Pas à Fribourg, où après avoir séché sur le mode d'emploi des machines les plus absconses jamais installées ici-bas, après avoir dit: «Ah bin tant pis, je prendrai le prochain...», il faut encore laisser un pourboire aux TPF à chaque fois que nous n'avons pas le montant exact en petites piécettes. Que restera-t-il de ces 6,9 millions le jour où les diaboliques machines des TPF rendront aux clients la monnaie qui leur est due? Un bénéfice, ça? Non, une extorsion. JA

PUBLICITÉ

www.dupli.ch

■ Papeteries
■ Copieurs
■ Mobilier

duplirex
VOTRE CENTRE BUREAUTIQUE

20%
sur les sacs à école et les produits Caran d'Ache

GIVISIEZ
Rte André Pillier 2
Tél. 026 460 20 30
Fax 026 460 20 31

MORAT
BULLE
DÜDINGEN



Le projet d'école a du plomb dans l'aile

- 10 ART ET HISTOIRE *Un audioguide pour le musée*
- 11 FRIBOURG *Ils frappaient pour voler*
- 11 GYMNASES *Une première volée de diplômés*
- 13 SIVIRIEZ *Alliance Pierres vivantes essuie un refus*
- 15 PAYERNE *Deux rames Domino inaugurées*
- 16 COURTEPIN *Ciboulette, un lapin de classe*

Le site sportif gagne une pièce maîtresse



SAINT-LÉONARD • La halle omnisports inaugurée aujourd'hui à Fribourg s'ajoute à la deuxième piste de glace. Dans un concept d'aménagement qui remonte à 1990. Le tout financé par un partenariat public-privé.

La halle omnisports reconnaissable à sa carapace de panneaux solaires. Elle abrite trois surfaces de basket et 3000 places en gradins déployables.



PHOTOS CHARLY RAPPO
TEXTES CLAUDINE DUBOIS

Portes de Fribourg, cité des sports. L'image prend forme avec l'inauguration aujourd'hui de la halle omnisports du site sportif de Saint-Léonard, un peu plus de six mois après la mise en service de la deuxième piste de glace. Le bâtiment s'illustre par sa façade sud et son toit entièrement composés de panneaux solaires photovoltaïques («LL» du 9 avril 2010).

Sous sa carapace de verre et d'aluminium, la halle respire la sobriété: «Nous avons choisi des matériaux industriels, économiques et efficaces», souligne l'architecte Claudine Lorenz, de l'atelier Lorenz&Musso a dea SA à

Sion, auteure du projet. Trois salles de sport, quelque 3000 places en gradins déployables, six vestiaires et divers locaux techniques, administratifs et sanitaires ainsi qu'un foyer et un bar aux deux niveaux se partagent les 47 000 m³ de la halle. Le seul luxe de la construction, relève l'architecte, est le parquet en chêne des surfaces de jeu, élastique dans sa surface centrale.

Quatrième élément

Avant d'en arriver à ce stade, c'est dans une course de fond que l'architecte s'est engagée en 1991 en remportant le concours organisé par la ville de Fribourg et le canton. Sept ans plus tard, la salle des fêtes,

premier élément d'un quatuor, ouvrirait ses portes. Avec, la deuxième piste de glace et aujourd'hui la halle omnisports, seul le quatrième élément manque à l'appel autour de la vaste esplanade délimitée par des portiques.

L'architecte conceptrice espère terminer le tableau avec le remplacement du «bidonville» de pavillons de bric et de broc sur la face sud de la patinoire par un nouveau bâtiment administratif. Charles de Reyff, conseiller communal à Fribourg, mentionne lui les nouvelles exigences de la Ligue nationale de hockey, qui imposeront peut-être de nouveaux locaux, et l'éventualité d'une piscine,

susceptibles de modifier le visage de l'espace encore à aménager.

Encore des chantiers

Le projet a impliqué le déplacement des terrains de football synthétiques à l'arrière de la patinoire. A leur place a poussé un centre commercial lié au montage financier du site sportif. A relever que le financement de 34 mio – coût total des travaux – a été réuni par la Fondation Site Sportif Saint-Léonard, créée pour la réalisation du complexe et la promotion des sports auprès de la population.

Si le site sportif a pris son visage définitif – sous réserve d'un quatrième bâtiment – le quartier va vivre encore

quelques années au régime des chantiers: actuellement, une nouvelle allée du cimetière est en construction, entre la patinoire et les terrains de football. Elle servira dans un premier temps d'artère de délestage lors des travaux sur l'axe principal, précise Charles de Reyff: l'aménagement de la galerie souterraine Saint-Léonard prévue dans le cadre du pont de la Poya, l'élargissement à quatre voies de la route de Morat, la construction d'une halte ferroviaire au-dessus de la même artère et l'aménagement d'un passage sous voies CFF pour les cyclistes perturberont les usagers jusqu'en 2014. I

> Lire également en page 24

Economie de la forme

Maître mot de la halle omnisports: l'économie. Le bâtiment est très compact, avec une toiture à deux pans qui diminue les volumes et réduit la hauteur de façade. Economie de matériaux aussi, avec la structure métallique des trois salles de sports qui consiste en un remplissage de caissettes industrielles en acier zingué et perforé pour une absorption phonique.

Economie encore avec la consommation d'énergie. Le bâtiment répond au standard Minergie et produit sa propre électricité. Le surplus étant proposé aux amateurs de courant vert. CDB

LA FIN DU «JAMAIS SANS MA VOITURE AU STADE»?

Fervent supporter sportif et inconditionnel de la voiture pour se rendre au match vont souvent de pair. Ces adeptes s'imposent de fait une discipline: la chasse à la place de parc. En affichant leur hantise: la tenue simultanée d'un match de Gottéron, d'une rencontre de Fribourg Olympic, de la Foire de Fribourg, le tout un soir de mariage à la salle Saint-Léonard, vaste parentèle incluse. Pour corser le tout, des places de parc sont grignotées par les chantiers, alors que le projet de silo de parcage a lui été enterré, et que les 300 places dans le verger à côté de Forum Fribourg vont devoir céder la place à des constructions.

Il en faut plus pour désarmer Charles de Reyff, conseiller communal à Fribourg, en charge de la police locale et de la circulation. Ses services ont estimé qu'en cas exceptionnel, quelque 30 000 personnes pourraient être présentes simultanément dans le secteur. «Or, avec 3500 places,

nous avons deux fois plus d'emplacements que Berne autour de la BEA, qui elle peut recevoir jusqu'à 60 000 personnes simultanément», dévie en corner Charles de Reyff.

Dans le détail, le directeur de la circulation souligne qu'un millier de places sont accessibles dans un secteur compris entre le centre commercial Sepric (lié par convention à mettre son parking à disposition), Grandfey, la rue Général-Guisan et le cimetière. Sur le territoire de Granges-Paccot, 2500 places sont disponibles, complète Charles de Reyff. Soit un total de quelque 3500 places.

Les communes ne semblent plus vouloir dérouler le tapis rouge aux automobilistes impénitents. Un plan de gestion intercommunal de la circulation sur le plateau d'Agy prévoit de rendre toutes les places payantes pour les manifestations. Et lors de la précédente saison de hockey, les

contractuels ont verbalisé sec toutes les voitures garées sur les trottoirs ou en dehors des places balisées ou des parkings mis à disposition, par convention ou à bien-plaire, par des commerces ou des entreprises.

Afin que les spectateurs soient tentés d'abandonner le volant pour un siège en transports publics, la ville presse l'agglomération d'obtenir d'une part une cadence augmentée des bus de la ligne 1 Marly-Portes de Fribourg et d'autre part d'aboutir enfin à la mise sur pied d'un ticket combiné bus-manifestation. En prime, des discussions sont en cours pour coordonner le calendrier des manifestations sportives. En bref, un gros effort est fourni pour que tout roule, mais on n'est pas à l'abri d'une pagaille, résume en substance le directeur de la police et de la circulation.

CDB

REPÈRES

- Le financement du site, un jeu d'équipe**
- > Canton 5,05 mio de fr.
 - > Confédération 2,5 mio.
 - > Fribourg 5 mio.
 - > Granges-Paccot 1,2 mio.
 - > Villars-sur-Glâne 450 000.
 - > Givisiez 500 000.
 - > Marly 200 000.
 - > Corminboeuf 300 000.
 - > Tavel 150 000.
 - > Autres communes 247 000.
 - > Bourgeoisie 1,5 mio.
 - > Fonds LoRo 1 mio.
 - > Sepric invest. 12,75 mio.
 - > Sepric intérêts DDP 270 000.
 - > Greenwatt (logo) à 1,5 mio.
 - > BCF et Groupe E 1,4 mio.
 - > Autres part. économie 100 000.
- Sources: ville de Fribourg.



La nouvelle salle veut se vendre

SAINT-LÉONARD • Fribourg Olympic, Elfic Fribourg et Swiss Basketball seront les principaux utilisateurs du nouveau bâtiment. Mais la ville souhaite faire connaître la salle et y attirer d'autres manifestations.

STEFANO LURATI

Chef du service des sports de la ville de Fribourg, Pierre Gisler a un nouvel «objet» à gérer: la salle de basket sise sur le site sportif de Saint-Léonard. «Au lieu de salle de basket, il faut parler de salle omnisports destinée prioritairement à la pratique du basket», corrige d'entrée Pierre Gisler. En effet, si les principaux locataires des lieux sont issus du basket avec Fribourg Olympic (ligue A masculine ainsi que les différentes équipes de son Académie), Elfic Fribourg (ligue A féminine et son centre de formation) et Swiss Basketball (la fédération suisse a fait de Saint-Léonard son centre national), cela ne s'arrête pas là.

Une histoire de zones

«Une de nos priorités est de faire la promotion du bâtiment», expose Gisler. «C'est important que cette salle soit connue le plus largement possible. Ne serait-ce que pour la rentabilité du bâtiment, on doit absolument lui trouver d'autres attributions que le basket. Par exemple, un meeting de boxe ou bien les finales de la Coupe de Suisse de volley qui pourraient revenir à Fribourg. Il y a plusieurs pistes à exploiter par nous-mêmes ou alors en mandatant une société spécialisée dans les «events»

que l'on chargerait de démarcher des organisateurs potentiels.»

Au moment où la halle est inaugurée, on n'en est pas encore là. Pour l'heure, Olympic (60%) et Elfic (20%) se partagent environ 80% des heures attribuées. Le reste va à Swiss Basketball (15% encore provisoires) et aux écoles de la ville (5%). La commune s'est réservé le droit de mettre à disposition les infrastructures pour des classes qui voudraient participer à des après-midis sportifs. D'ailleurs, le marquage de l'un des trois terrains est adapté au jeu des écoliers.

Pour satisfaire tous les utilisateurs, il a fallu se mettre autour d'une table. «La distribution des heures s'est faite de manière assez naturelle», précise le chef du service des sports de la ville. «On a demandé à chacun de nous d'adresser ses souhaits «idéaux» avant de déterminer quelles étaient les zones vertes, oranges et rouges. Bien sûr, la plage horaire entre 16h et 20h intéressait tout le monde. Mais on a trouvé des solutions qui, je crois, ne lésent personne.»

Quel loyer?

Qui dit locataire dit loyer à payer. Propriétaire du bâtiment, la ville entend donc faire passer les utilisateurs à la caisse. «Les contribuables ne comprendraient pas que les utilisateurs ne paient rien», estime Pierre Gisler. «Mais on ne veut pas écraser les clubs sous des charges mettant en péril leurs ambitions sportives.» A ce jour, les négociations sont toujours en cours. Si Olympic, Elfic et Swiss Basketball s'acquitteront d'un forfait annuel, un utilisateur ponctuel sera mis au régime du tarif horaire.

Si, dans un premier temps, la halle ne tournera pas encore à plein rendement, il a aussi fallu songer à l'entretien des lieux. «C'est un gros volume qui va nécessiter un entretien soutenu», assure Pierre Gisler. Huit équivalents plein-temps travailleront désormais sur le site sportif Saint-Léonard (patinoire, 2^e piste de glace, salle de basket). Un emploi avait été créé au moment de la mise en fonction de la 2^e piste de glace. Il en va aujourd'hui de même pour la halle omnisports. I

Et la halle Sainte-Croix?

Inaugurée en 1982, la halle du Collège Sainte-Croix va retourner dans l'anonymat après avoir connu les heures de gloire du Fribourg Olympic, d'Elfic Fribourg ainsi que de nombreuses finales de Coupe de Suisse de basket et de volley. «La convention d'utilisation de la halle Sainte-Croix signée à l'époque avec l'administration du collège est devenue caduque. On négocie actuellement la sortie de la ville», note Pierre Gisler. «L'université va sûrement profiter du départ de la ville, qui libère pas mal d'heures.» SL



Le terrain central vu depuis la tribune fixe de 145 places. A droite et à gauche, deux tribunes amovibles pourront accueillir 1300 spectateurs chacune. CHARLY RAPPO

Un outil moderne dont les utilisateurs attendent beaucoup

Comment entendent-ils utiliser la nouvelle salle? Qu'en attendent-ils? Que vont-ils y entreprendre? Les trois principaux utilisateurs évoquent leurs objectifs au moment d'entrer dans leurs nouveaux locaux.

Fribourg Olympic

Moteur du projet, le club quinze fois champion de Suisse attend forcément beaucoup de la salle Saint-Léonard. La planification prévoit que l'équipe de ligue A d'Olympic y effectue tous ses entraînements ainsi que l'intégralité de ses rencontres. Pour l'Académie, deux tiers des entraînements s'y dérouleront, le tiers restant étant maintenu à Villa Thérèse.

Le club travaille activement à la promotion de «sa» nouvelle salle: «Actuellement, le but est de la montrer à un maximum de personnes», insiste Philippe Kapsopoulos, le président du BFO. «On y aura nos bureaux ce qui veut dire qu'on sera là en permanence. Mais je pense qu'il faudra une saison pour voir tout ce qu'on peut faire de cette salle. On est là pour découvrir.» Outre les 24 heures du basket prévues ce week-end, Olympic organisera aussi un match de préparation face au champion d'Espagne de Vitoria, le club de l'entraîneur Dusko Ivanovic triple champion de Suisse avec Olympic de 1997 à 1999. Ce match est agendé au samedi 11 septembre.

Qui dit nouvelle salle dit aussi arrivée de nouveaux sponsors? «La salle est quelque chose qui parle aux sponsors, mais la situation économique reste difficile», estime Kapsopoulos.



BFO et Elfic: l'entrée des artistes. CHARLY RAPPO

«Pour l'accueil, on aura des locaux à nous. Rien à voir avec la salle Sainte-Croix où les discussions se faisaient dans le couloir des WC... On n'aura pas dix nouveaux sponsors à cause de la salle, mais il suffit de deux ou trois partenaires supplémentaires pour que cela soit déjà bien.» Le club est en pourparlers avec ces «deux ou trois» sponsors dont «peut-être un apparaîtrait sur le maillot.»

Autre atout qu'Olympic souhaite exploiter: les loges VIP. «On en aura quatre au minimum, soit le double qu'à Sainte-Croix. Et on essaie de les vendre à l'année», révèle le président du club. Olympic espère en obtenir une 5^e qu'il garderait pour des invitations au coup par coup.

Enfin, le club cherche également à vendre le nom de la salle. «J'aurais bien aimé que certaines

discussions aient abouti pour l'inauguration. Ce n'est pas le cas, mais je ne désespère pas d'aboutir pour le début de la saison», relève Philippe Kapsopoulos. Déjà présent en grosses lettres sur la façade sud qui est recouverte de cellules photovoltaïques, Groupe E serait le candidat idéal pour également donner son nom à la salle. «Groupe E a été l'un des potentiels sponsors, mais la société ne veut pas être trop présente parce qu'elle l'est déjà beaucoup. On va donc probablement devoir revoir nos prix à la baisse si on veut attirer quelqu'un...», lâche le président d'Olympic.

Elfic Fribourg

«C'est un outil de travail absolument fabuleux et unique en Suisse, a fortiori pour une équipe de ligue A féminine»: directeur technique d'Elfic, Cédric Allemann est enthousiaste à l'idée d'emménager dans ses nouveaux locaux. L'équipe de ligue A et celle du centre de formation (ligue B) s'y entraîneront et y disputeront leurs matches. «Les autres équipes s'entraîneront à Villa Thérèse où on a pu toutes les regrouper. Mais environ 70% de l'ensemble de nos heures sont réservées à Saint-Léonard», précise Cédric Allemann.

Club essentiellement amateur «avec des filles qui jouent pour le plaisir sans être rémunérées», Elfic va faire de la nouvelle salle «un outil de recrutement.» «Montrer cette salle magnifique à des filles qui seraient intéressées à nous rejoindre est plus efficace que bien des paroles», sourit Allemann.

Enfin, les discussions autour du loyer sont toujours en cours: «Payer pour pouvoir bénéficier de cette structure, c'est tout à fait normal», admet Allemann. «Mais, avec notre budget, on ne pourra pas s'acquitter de quelque chose de monstrueux.» Le club bénéficiera aussi d'un local administratif qui sera utilisé par l'entraîneur Romain Gaspoz.

Swiss Basketball

Directeur de la fédération suisse de basket dont les locaux sont situés à Granges-Paccot, François Stempfel est ravi: «Il s'agit d'une infrastructure moderne qui répond aux normes de la FIBA (réd. fédération internationale). Ce sera notre centre national de basket et les équipes nationales y joueront régulièrement, à commencer par cet été. Mais ça ne veut pas dire que l'équipe de Suisse masculine va jouer exclusivement à Fribourg pendant les dix prochaines années. Cette équipe a aussi une vocation promotionnelle par rapport aux différentes régions linguistiques du pays.»

Surtout, Swiss Basketball dispose d'un nouvel outil à proposer à la télévision suisse romande. «Adaptée aux besoins actuels et bien centrée, cette salle a tout pour plaire», remarque Stempfel. «D'ailleurs, les discussions sont en cours avec la ville de Fribourg pour prolonger le partenariat de la Coupe de Suisse. Plus flexible, l'emploi de la salle nous a permis de négocier avec la TSR la date du 19 mars 2011 pour les prochaines finales de la Coupe de Suisse.» SL

> Lire aussi en page 9.